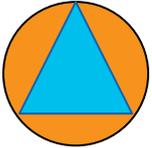




Fédération Française
de Spéléologie



RAPPORT D'ACTIVITE 2014

SSF 73



SOMMAIRE

Bilan d'activité 2014	p 2
Matériel	P 3
Trésorerie	P 3
L'équipe SSF73	P 4
CR secours Garde-Cavale	P 4
CR secours creux de la Litorne	P 6
Cr exercice ASV-communication	P 12
Projets 2015	P 15

BILAN D'ACTIVITE 2014

1) Intervention secours

Le 17 février 2014 Alerte pour un retard important lors de la traversée Garde-Cavale.

Du 19 au 21 mai 2014 secours au creux de la Litorne.

22 juillet 2014 Mise en pré-alerte par la SSSI concernant une crue qui a bloquée 7 personnes aux cuves de Sassenage.

le 3 aout 2014 à 23 heures, réception d'une alerte spéléo secours par Christian Dodelin. Un allemand en séjour dans le briançonnais est en contact avec un jeune couple allemand qui a projeté de faire la traversée souterraine du Troupinambour en Chartreuse. Ce couple a laissé mes coordonnées pour lancer l'alerte au cas où il ne serait pas ressorti. C'est ce qu'à fait ce monsieur. Pendant que je note les n° de téléphone où le rappeler et que j'essaie de comprendre le sens du message, le couple appel sur un portable pour indiquer qu'il sont de retour.

2) Formation collective :

Au printemps 2 séances d'entraînements à la tour des pompiers à Chambéry.

28 juin 2014, exercice régional au trou qui souffle, participation de 6 spéléo du SSF 73 (gestion, médecin et évacuation).

Le 19 octobre, exercice ASV communication.

3) Formation individuelle :

Pour enrichir nos compétences, Laurent Lemaire a suivi un stage perfectionnement ASV et Aristide Chinal le stage Communication.

MATERIEL

Laurent Lemaire a terminé de mettre en place un second lot ASV qui est disponible dans les Bauges. Suite au stage qu'il a suivi, nous allons nous équiper d'un point chaud pré-monté.

Le matériel d'évacuation est en deux lots, le lot principal est en remorque à la caserne des pompiers de Chambéry, un lot secondaire est à la caserne du Chatelard.

Le matériel plus spécifique est chez des spéléos, le matériel de désobstruction secours est chez Olivier Parsy et le matériel de communication est chez Jackie Roussel.

Chaque gestionnaire a une mallette de gestion à son domicile (Nathalie, Doumette et Cathy).

En plus du lot ASV, le lot désobstruction a été révisé et du matériel a été acheté afin de rendre ce lot opérationnel.

TRESORERIE

Dépenses	Montant
Secrétariat	280.77
Formation du personnel, exercices de secours	1248.12
Renouvellement-complément lot de matériel	2622.67
total	4151.56

Conformément à la convention qui nous lie, le SDIS73 nous a remboursé la somme de 4087.36€

Lors des deux déclenchements secours de cette année, les frais des sauveteurs se sont élevés à un peu plus de 3600€ qui ont été en totalité remboursés par le SDIS après une avance faite par la trésorerie du CDS.

L'EQUIPE SSF73

Conseiller Technique Départemental en Spéléologie :

Christian DODELIN 04 57 34 60 70
06 80 30 64 27

CTDSA :

Stéphane KLEINMANN 04 79 87 56 14
06 84 16 01 89

Robert DURAND 04 79 75 27 81
06 79 88 77 69

Dominique LASSERRE 04 79 84 75 58
04 72 76 74 79 (TEL TRAVAIL)
06 45 17 18 08

Si vous ne parvenez pas à joindre l'un de nous n° vert national qui vous mettra en lien avec un conseiller technique national **0800 121 123** en précisant qu'il s'agit d'un accident spéléo.

Si vous n'avez personne ou que seul les numéros d'urgence passent n'hésitez pas à faire le **112** ou **18** en précisant qu'il s'agit d'un accident spéléo.

CR SECOURS GARDE-CAVALE

Lundi 17 février 2014

Alerte

8h09, appel de Fred Mikulski, pompier spéléo, qui vient de recevoir une alerte pour un retard important. La personne a prévenue que son mari et son fils de 17ans sont entrés sous terre dimanche 16 février en début de matinée pour effectuer la traversée souterraine entre le creux du garde et la cavale. Ils ne connaissent pas bien la cavité et n'ont la topographie de la traversée que sur un smartphone. Nous estimons le temps nécessaire pour effectuer la traversée pour des personnes qui ne connaissent pas les passages à environ 12h en comptant assez largement.

Contacts

N° d'astreinte de la Préfecture : 06 07 37 22 88, M. KLOTZBIER

Dominique Lasserre (CTDA): 06 45 17 18 08

Robert Durand (CTDA) : 09 51 31 88 48

Fred Mikulski (pompier) : 06 80 01 08 69

Déroulement :

Lors de la concertation avec Fred Mikulski, responsable pompier spéléo, nous estimons qu'il faut intervenir sans attendre étant donné que les deux personnes sont sous terre depuis environ 24h ce qui dépasse très largement le temps nécessaire pour cette traversée.

Je préviens Dominique Lasserre (CTDA) qui est également en accord avec nous pour le déclenchement des opérations de secours. Il prend la route pour se rendre sur le site.

8h18 Je préviens la préfecture via le numéro d'astreinte. Je demande la possibilité de mettre en alerte, sous le statut de la réquisition, une dizaine de personnes pour la phase de recherche.

8h30 Je commence à appeler les spéléos du département qui connaissent bien la cavité pour former une première équipe de reconnaissance.

8h44, Robert Durand (CTA) a été appelé par la préfecture. Ne faisant pas encore partie de l'équipe nommée par le Préfet, la personne d'astreinte a prévenu le premier CT spéléo qu'il a pu joindre.

Nous faisons un point sur la situation, j'ai pu joindre trois spéléos qui se préparent pour partir sur site. Robert se charge de continuer la mise en alerte d'autres spéléos.

9h10 Fred Mikulski prévient qu'il pourra avoir 9 pompiers spéléos, la remorque de matériel secours est en cours d'acheminement. Nous convenons que la première équipe de pompiers spéléos entrera par la Cavale, les trois spéléos SSF en route entreront eux par le Garde.

9h19 Robert Durand me prévient qu'il a mis en alerte trois personnes supplémentaires. Nous estimons suffisant le nombre de spéléos pour assurer la recherche par les deux entrées.

9h23, en concertation avec Robert et Dominique, je me prépare pour aller sur le site.

9h55 Robert Durand rappelle, nous mettons en pré-alerte une dizaine de spéléos du département en cas de besoin.

10h00 Dominique Lasserre est arrivé sur le site il y a peu de temps et les deux spéléos ont été localisés dans la zone d'entrée de la Cavale, ils sont aidés dans la remontée du dernier puits par l'équipe de reconnaissance des pompiers spéléos.

La reconnaissance coté Garde est donc stoppée avec une heureuse conclusion.

La préfecture est prévenue de cet heureux dénouement.

Les spéléos en alerte non arrivés sur le site et les spéléos en pré-alerte sont appelés pour terminer l'opération.

Conclusion

La concertation et la mutualisation des moyens entre spéléo du SSF73 et les pompiers du CODIS73 a porté ses fruits puisque les moyens de recherche ont été mis en œuvre de manière rapide et coordonnée. Nous craignons un égarement du fait de la méconnaissance du réseau et de la pratique peu fréquente de la spéléo par ces deux personnes.

La corde du dernier puits coté Cavale était prise dans la glace et ne leur a pas permis de remonter ce dernier obstacle avant la sortie.

Le dénouement heureux est le bienvenu pour conclure cette alerte.

Stéphane Kleinmann,

Conseiller Technique Adjoint spéléo-secours de la Savoie

Jean Debrée, avec pour objectif de changer les cordes jusqu'à 100 m de profondeur et d'améliorer l'équipement et la sécurité de ce secteur.

Notre sortie durera de 11 h30 à 17 h30.

A 15 h la première équipe de pompiers passe devant nous au laminoir à 400 m de l'entrée. Elle dispose d'un sac avec 120m de cordes que nous leur avons confié pour changer les cordes en place si nécessaire. Leur première mission sera d'agrandir une étroiture à la sortie du laminoir, ce long passage en ramping.

Ils ont avec eux également une radio de transmission Par le Sol pour que nous puissions tenter une vacation vers 21 h lorsqu'ils seront au bivouac.

A 19 h 30, Ils se retrouvent au collecteur principal après avoir parcouru 1 500m de rivière.

A 250 m sous terre, un dernier puits de 25 m précède la salle Fitoja. Trois d'entre eux descendent ce puits sans rien noter d'anormal au sujet de la corde.

C'est alors que Rémy descend à son tour. Il passe la moitié de sa descente quand soudain la corde se rompt quelques mètres au dessus de lui. Il fait une chute de 8 m. sa réception au sol se fait dans une petite vasque d'eau. Il avait son matériel de bivouac dans un sac en bout de longe ce qui aura amorti sa chute.

Premier soin et alerte :

Rémy est dégagé de la vasque d'eau dans laquelle il est tombé. Dans cette équipe pompier, un infirmier pourra faire un certain nombre d'observations avant de le mettre à l'abri. La corde dont dispose l'équipe permet de remonter deux petits puits pour se mettre à l'abri au sec. Cette remontée de Rémy a consisté de franchir une remontée par un premier contrepoids de 3 ou 4 m environ jusqu'à une plate forme en bord de l'actif où un premier point chaud (temporaire) a été établi puis avec un autre contrepoids sur 20 à 30 m de haut, directement à la sortie de la galerie fossile où sera installé le deuxième point chaud/bivouac. Chacun dispose d'un bivouac et de nourriture.

La tentative de liaison radio à 21h ne fonctionne pas au point de ne pas pouvoir communiquer sur la survenue de l'accident.

Deux pompiers entament la remontée dans le gouffre pour donner l'alerte. Une fois sortis du gouffre il y a encore un quart d'heure de marche pour arriver à la piste forestière. L'alerte sera donnée à 3 h 30 du matin.

Organisation du secours :

Le Conseiller Technique du Préfet est prévenu à 4 h 15, par un pompier qui vient en voiture au domicile de C. Dodelin qui habite Bellecombe en Bauges à 5 km du gouffre.

A 4 h 20 C. Dodelin appelle Stéphane Kleinmann à son domicile. Stéphane se rendra sur site comme CT Spéléo pour organiser le PC où se trouve déjà la remorque de matériel et où se rend le COS et des véhicules afin d'assurer la logistique de ce secours.

Toute la matinée C. Dodelin appellera les sauveteurs depuis son domicile, avant de se rendre au PC à 13h.

En premier lieu l'équipe médicale est constituée, puis l'appel à la préfecture confirme le déclenchement du plan de secours spéléo.

Tandis que nous vérifions la disponibilité des spéléos sauveteurs de la Savoie, les CT des départements voisins sont invités à recenser les spéléos disponibles pour de l'évacuation et de la désobstruction dans des conditions difficiles.

L'équipe médicale avec le médecin urgentiste chambérien, Elophe Durbié est composée de 3 spéléos connaissant parfaitement la cavité et d'un infirmier spéléo, tous du SSF73 et 38.

Cette équipe emporte une radio TPS et entre dans la cavité peu avant 10 h.

De l'Isère arrive également France Rocourt, médecin urgentiste, qui pourra aller dans le gouffre si des investigations médicales s'avèrent nécessaire.

Il importe de savoir si l'état de la victime permettra une évacuation sans civière. Dans tous les cas un certain nombre de passages étroits doivent être agrandis à l'explosif pour permettre l'évacuation d'un blessé.

A cet effet la préfecture de Savoie réquisitionne deux artificiers de Grenoble avec un rouleau de cordeau détonnant, 100 détonateurs et 100 renforteurs.

Deux autres spéléos du massif des Bauges et connaissant la cavité descendent « équiper secours » les puits de la rivière avant de rejoindre la victime. Ils entrent sous terre à 10h30.

En surface deux équipes de radio transmission se positionnent pour tenter d'établir une liaison radio avec le fond. Des spéléos savoyards sont requis pour assurer le secrétariat et se tenir en poste avancé à l'entrée de la cavité.

Tandis que des équipes d'artificiers se préparent, une ligne téléphonique est installée dans les 400 premiers mètres de la cavité.

Cela permettra d'avoir le contact régulier entre les équipes de désobstruction et le Poste de Commandement ainsi qu'avec les sauveteurs qui se déplacent dans la cavité.

Des détecteurs de gaz sont utilisés par les équipes qui franchissent les zones qui font l'objet de tirs, ceci afin de franchir les zones exposées aux gaz dans de bonnes conditions de sécurité. Le courant d'air est sortant de la cavité mais lent.

Il sera tenté de retrouver une autre cavité qui joue le même rôle afin d'en obstruer l'entrée au moyen d'une bâche et ainsi renforcer le courant d'air au Creux de la Litorne.

La désobstruction commence à 13 h 30 avec des spéléologues Haut savoyards. Dans l'après midi trois équipes se chargeront d'aménager le méandre de « l'épouvantail à moineaux » et l'entrée de la cavité.

Une autre équipe avec piochon et massette aménage le laminoir. Un perfo burineur sur batterie sera envoyé pour l'aménagement de ces passages étroits.

Dans le même temps trois gendarmes du PGHM de Versoud se rendent sur le lieu de l'accident afin de rapporter des éléments et la corde pour une enquête demandée par le procureur.

Nous recevons l'aide du référent transmission du spéléo secours National, Rafael Chevalier. La connexion avec le fond a lieu à 14 h 05.

Dans l'après midi nous procédons à des actions d'aménagement du parcours et la mise en place d'un nouveau Point chaud à -100m avec une radio TPS (sortie de la rivière).

Pendant toute cette première phase du secours nous recevons la visite et le soutien du maire de la commune.

A 15h 20 la victime est perfusée avec une solution NACL. Pas d'aggravation. Poul : 68, tension 13/8. Bilan vital inchangé.

A 16 h, passage de madame la Directrice du cabinet du Préfet avec le Directeur de la Protection Civile. Conférence de presse.

Nous disposons de suffisamment de sauveteurs engagés dans la cavité pour assurer le déplacement de la victime dans la rivière sur un kilomètre 500. Le point chaud pour le recevoir après ce transfert est en place. Les aménagements de la zone d'entrée se poursuivent.

Le COZ de Lyon a fait un recensement dès l'aube, à son initiative dans tout le sud est de la France pour recenser les moyens pompiers. Avec le Commandant des Opérations de Secours nous rappelons que nous avons besoin de spéléos connaissant la cavité ou habitué à ce type de progression et disponible dans un rayon d'une heure.

Ce sont les Conseillers Techniques SSF des départements qui ont la connaissance de la cavité qui choisissent et nous communiquent les sauveteurs spéléos ayant la compétence technique et opérationnelle.

Nous prenons l'option de faire venir dans un premier temps pour 21 heures 8 spéléos de l'Ain, 4 de la Haute Savoie. Ajoutés aux sauveteurs savoyards disponibles en fin de journée et à 3 gendarmes du PGHM, 2 CRS, 6 pompiers venus d'Ardèche, nous disposerons d'un effectif suffisant pour poursuivre l'évacuation dans les 400 m les plus difficiles du gouffre.

Des spéléos de Savoie viennent relayer ceux qui occupent un poste à l'extérieur que ce soit à l'entrée de la cavité ou aux postes radios TPS.

De plus nous mettons en préalerte 15 spéléos de Lyon en cas de besoin. Ils sont disponibles chez eux prêt à nous rejoindre au moindre appel.

Ce dispositif est validé par monsieur le Préfet de la Savoie qui nous rejoint au PC à 20 h 50 avec le Directeur de la Protection Civile.

20h 24 départ de la victime du fond. Rémy est conditionné avec un ferno-ked, ce qui permet d'avoir une immobilisation du tronc et des poignées sur le dispositif permettant aux sauveteurs de l'aider dans l'évacuation. Il sera hissé avec les cordes dans tous les puits. Dans les terrains accidentés les spéléos serviront de marches en se positionnant sur le parcours. Le point chaud est démonté pour être éventuellement réinstallé pendant le parcours si le besoin s'en faisait ressentir.

A 21 h 46 il y a 35 sauveteurs sous terre, comprenant ceux qui sont en charge de l'évacuation et ceux qui aménagent encore les passages étroits du laminoir.

A 23 h l'équipe d'évacuation remet le TPS en service et informe qu'ils seront à -100m dans une heure et demie.

A minuit et quart la victime est au point chaud à -100 et se reposera pendant plusieurs heures. Cela permettra aux sauveteurs qui l'ont accompagnée dans la rivière de sortir de la cavité et à l'équipe de Haute Savoie de se lever, se préparer et aller sous terre au contact pour la suite de l'évacuation. Ils seront suivi un peu plus d'une heure après par les spéléos de l'Ain et les pompiers ardéchois qui s'occuperont du méandre à -70 et des puits de sortie.

Des mesures de gaz se font dans toute la zone de tir. Avec le courant d'air naturel on obtient un maximum de 18 ppm de CO, ce qui rend le site sécurisé avant l'évacuation.

4 h 41 départ de la victime pour le franchissement du laminoir avec l'équipe du 74. Il faudra 3 heures d'efforts pour franchir ces 200m de passages étroits. Un autre point chaud a été installé à la sortie pour un temps de repos jusqu'à 8 h 20.

Le médecin qui l'accompagne indique qu'il pourra assurer le suivi médical jusqu'à la sortie.

Le parcours du méandre étroit jusqu'à la base des puits d'entrée se fera de 8 h20 à 10 heures.

11 h 26 la victime est dehors et retrouve sa famille, son père, avant d'être conduit en hélicoptère sur l'hôpital de Chambéry, accompagné par le médecin Elophe Dubié.

Les sauveteurs poursuivent leur sortie du gouffre après avoir déséquipé les cordes secours.

A 12 h 22, il n'y a plus de spéléos sous terre.

Il y aura eu 29 missions, assurées par 84 sauveteurs.

Les spécialités auront été : gestion, médical, transmission radio et téléphone sous terre, désobstruction avec usage d'explosif, évacuation, assistance victime.

L'origine des sauveteurs a été :

56 du Spéléo Secours Français (6 de l'Ain, 5 de l'Isère, 31 de la Savoie et 14 de la Haute Savoie).

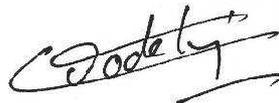
18 pompiers (6 de l'Ardèche, 7 de l'Isère et 5 de la Savoie)

4 CRS de l'Isère

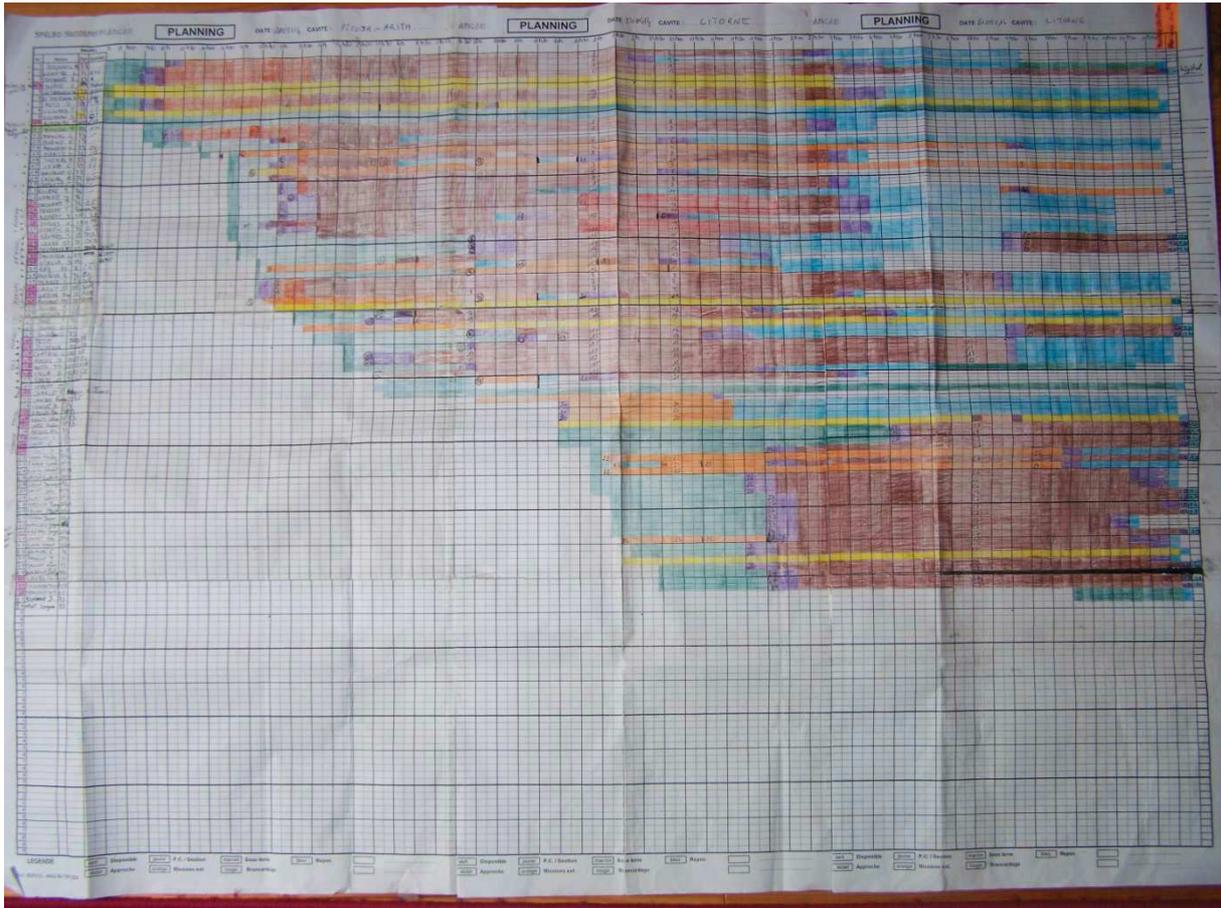
6 du PGHM de l'Isère.

Déroulement :

Accident le lundi 19 mai 2014 à 19 h 30	0 heure
Alerte par témoins mardi 20 mai à 3 h 30	8 heures
Entrée sous terre de l'équipe médicale à 9 h 30	14 heures
Arrivée du médecin près de la victime à 12 h	16 heures 30
Liaison radio victime avec le PC à 14 h	18 heures 30
Début évacuation à 20 h 24 pour 1 500 m de rivière	24 heures 54
Pose dans le deuxième point chaud minuit.	28 heures 30
Départ évacuation laminoir, méandre le mercredi 21 mai à 4 h 41	33 heures11
Sortie de la victime à 11 h 26	40 heures
Dernier sauveteur dehors 12 h22 le mercredi 21 mai 2014.	41 heures



Fait le samedi 24 mai 2014 par



Planning du secours du creux de la Litorne

CR EXERCICE ASV-COMMUNICATION

Exercice spéléo secours du 19 octobre 2014

Nous nous retrouvons à 9h sur le parking proche du col de la Doria. Sont présents 15 spéléos et 4 membres de l'ADRASEC73.

Jackie explique la manière de tester les systèmes Nicola en surface pour s'assurer de leur bon fonctionnement. Quelques un d'entre nous testent les trois Nicola que nous allons prendre pour sous terre.

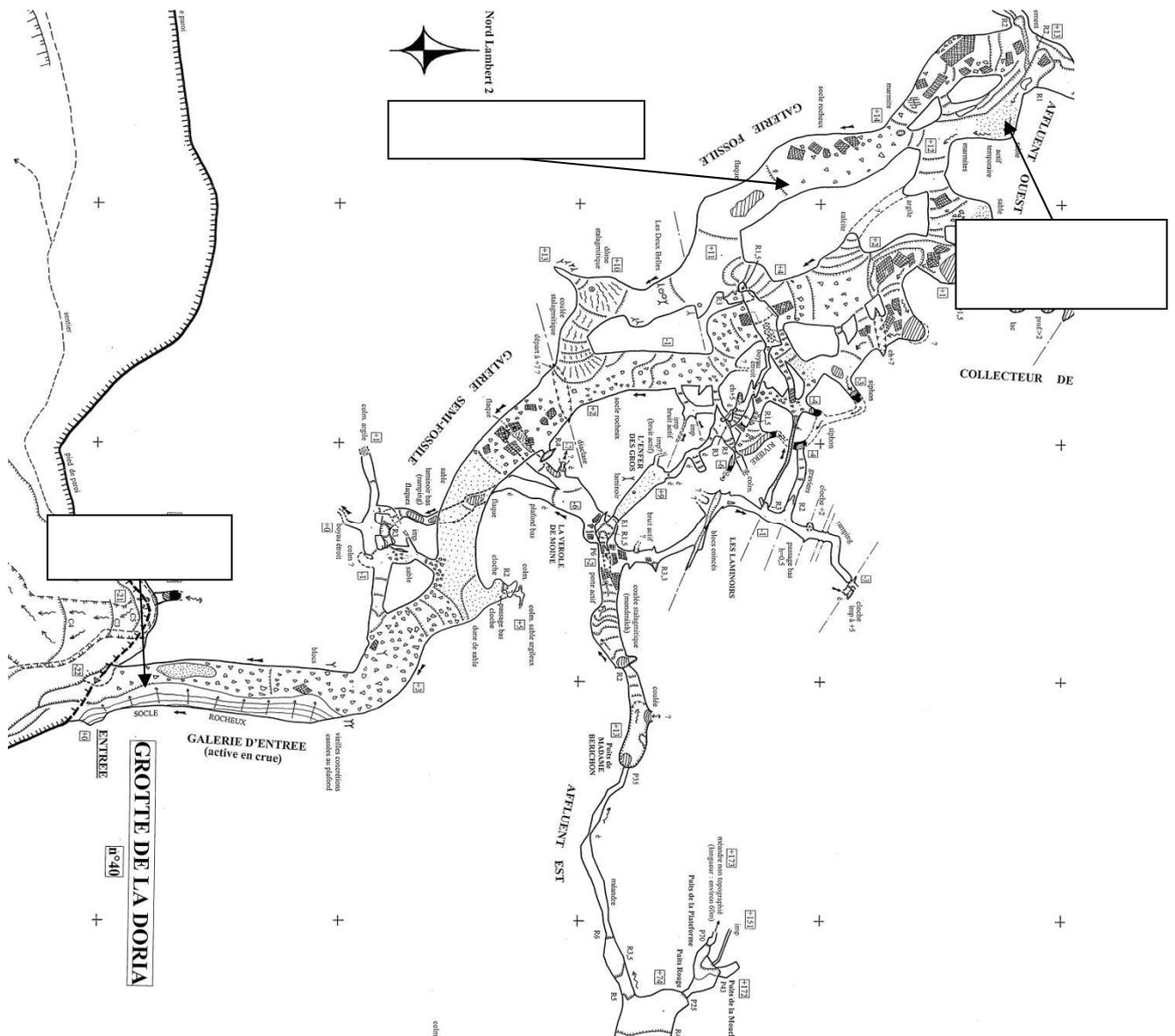


Yann et Craquette partent pour équiper la vire d'accès pendant que le reste du groupe prépare le matériel restant. Il est 10h00 et il fait déjà chaud, cela change de certains exercices que nous avons fait à la même date sous la neige...

Une fois tous arrivés dans la galerie d'entrée de la Doria, nous formons trois équipes pour installer les Nicola.

Nous mettons l'accent sur la pose des antennes pour avoir une émission et une réception optimale. La tresse doit être en contact constant avec la roche encaissante et callée par des pierres, le fils permettant d'éloigner la tresse doit être déroulé de son support.





Topo SCS

Le Nicola d'entrée permet une communication avec les deux autres, la réception de celui du fond est faible mais claire et l'intermédiaire n'a aucune réception. L'intermédiaire est également entendu par le Nicola du fond.

Nous faisons quelques essais pour avoir une réception au niveau du Nicola intermédiaire aidé par nos camarades de l'ADRASEC. Finalement la réception ne sera effective qu'en changeant d'appareil. Le micro est certainement défectueux, il sera amené en révision.

Toutes les équipes se retrouvent donc à l'extérieur pour un pique nique au soleil agrémenté par un verre de rouge. Merci à Fabien d'avoir veillé au bien être de tous.

Après le repas direction la plage de sable que nous avons choisi comme lieu d'implantation du point chaud.

Nous abordons différents point comme la mise en sécurité d'une personne blessée dans une équipe et la mise en place d'un point chaud d'attente des secours. Loïc nous explique les conditions de déplacements et les premiers gestes envisageables lors d'un accident.

Nous nous focalisons ensuite sur la mission d'une équipe d'ASV. C'est une équipe idéalement de 4 personnes. A son arrivée sur le lieu de l'accident trois tâches sont à se répartir, la réalisation d'un bilan primaire, le réconfort des équipiers de la victime et la mise en place du point chaud.

Deux personnes se chargent de monter le point chaud. Pour cette mise en application, le point chaud a été monté par une dizaine de personnes d'où ses dimensions XXL et le temps de mise en œuvre plus long que prévu.



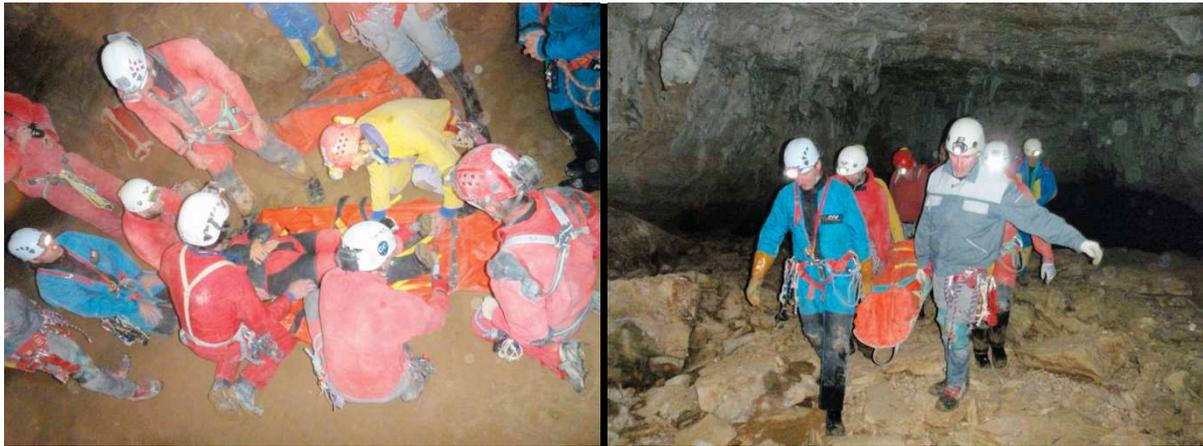
Au sol, un mille feuilles est réalisé. Cela permet d'avoir un point chaud propre pour que le médecin puisse intervenir dans les meilleures conditions possibles.

Nous avons vu que cela n'était pas si intuitif que ça, lors des reprises des entraînements à la tour des pompiers, nous prendrons 30 minutes pour en mettre en place dans les conditions ASV (à deux).



Pour terminer la journée, nous avons fait du déplacement de victime et une mise en civière d'Hélène.

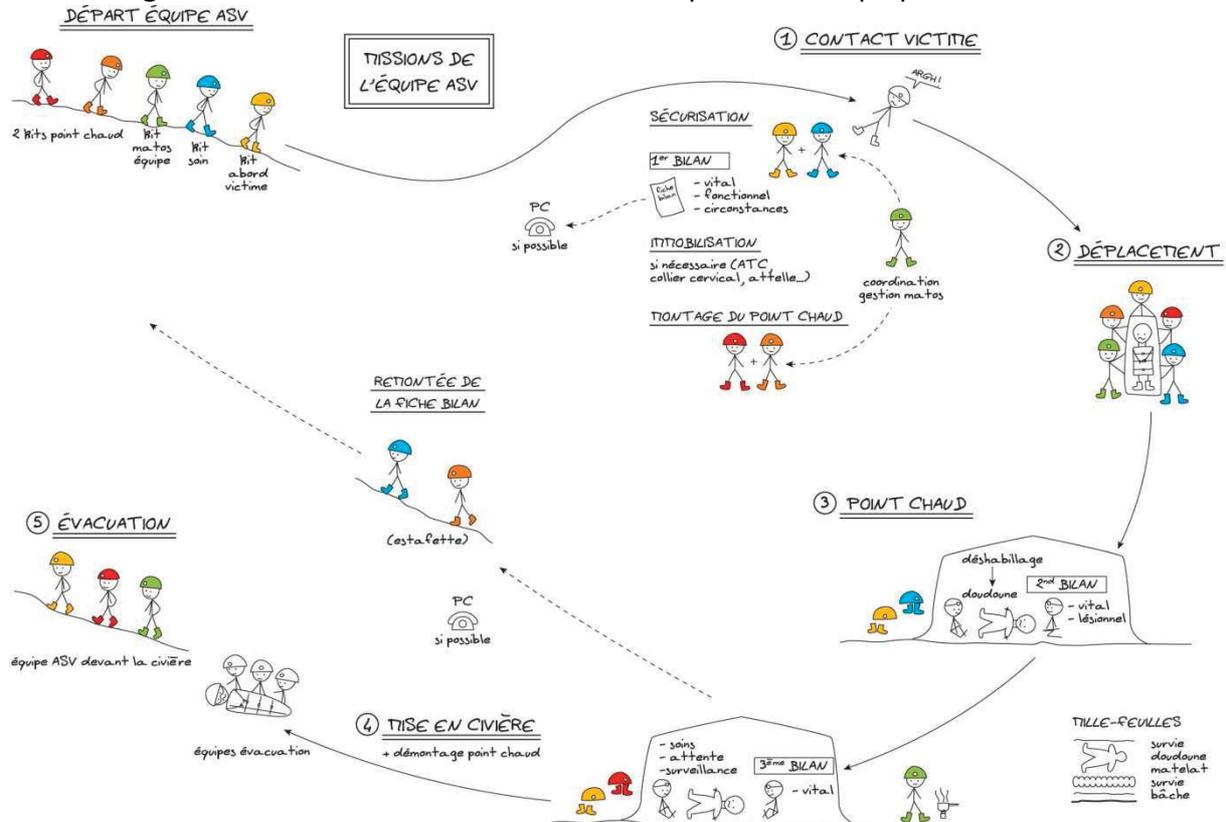
Galant, nous l'avons brancardé jusqu'à l'entrée.



Un grand merci à tous pour votre participation à cette journée enrichissante qui s'est déroulée dans la bonne humeur.
Stéphane KLEINMANN

PROJET 2015

Le calendrier n'est pas encore totalement établi mais, Laurent Lemaire nous fera profiter de son stage ASV lors d'une soirée à la fin de l'hiver pour nous expliquer cela :



Des séances de formation à la tour des pompiers de Chambéry seront encore mises en place au printemps.

Un exercice départemental aura lieu en automne.

Et l'on continue la formation individuelle avec, sous réserve de disponibilité, un stage désobstruction secours pour Olivier Parsy, un stage gestion pour Anne Sophie Briec et Aurélie Lasserre et un stage CT pour Manu Tessanne.

Petit rappel sur la participation au SSF73

Nous recommandons aux spéléos fédérés, inscrits sur la liste secours, d'avoir l'assurance fédérale qui les couvre dans le cadre des exercices.

Pour les secours réels il peut être fait appel à tous les spéléos qui bénéficient alors des effets de la réquisition et sont couverts par l'Etat.